Brighelli : “Chronique d’un désastre : qui veut devenir prof ?”

30/07/2015 à 9h30

Le ministère promet des milliers de postes, mais, faute de candidats sérieux, 25 % d’entre eux ne seront pas pourvus. Le ministère a dû organiser un second concours pour une académie particulièrement sensible. Un concours au rabais ? Chronique d’un désastre selon Jean-Paul Brighelli.

> *Le PS a fait une croix sur le vote enseignant. Son pourvoyeur d’idées, Terra Nova, lui conseille depuis 2012 de flatter les descendants d’immigrés, en autorisant tous les aménagements possibles de la laïcité. Hollande est bien capable d’entériner une reddition culturelle et civilisationnelle pour se faire réélire. En ce cas, après lui le déluge.*

La ministre avait promis 4 000 postes supplémentaires pour organiser la grande gabegie de sa réforme du collège. Elle n’a pas de chance, des centaines de postes ne seront pas pourvus à la rentrée. La saison des concours de recrutement est derrière nous. Et l’on sait déjà que près de 5 000 postes, attribués par le ministère et mis à la disposition des jurys, ne sont pas pourvus. Promesses et Déficit vont en bateau, Promesses tombe à l’eau. […]

Si les jurys n’ont pas attribué ces postes, c’est que les candidats étaient très faibles. Mais pourquoi l’étaient-ils ? Parce que les étudiants à peu près potables passent d’autres concours (dans la fonction publique territoriale, par exemple) ou se lancent dans d’autres carrières – le journalisme, l’édition pour les spécialistes de sciences humaines, l’industrie, via les écoles d’ingénieurs pour les scientifiques.